



L'un de nos fidèles lecteurs nous a dit une fois: «Je me demande comment au milieu des troubles libanais, vous pouvez continuer à publier LE LIEN»... Cette fois, c'est plus grave que toutes les autres fois. Pendant des jours et des nuits, terré dans des abris ou des sous-sols, l'on a vécu dans des transes et des inquiétudes pour l'avenir, qui ne laissaient pas place à des soucis mineurs tels que LE LIEN, ou même la vie des écoles, fermées depuis les débuts de Mars!... Et quand, à certaines éclaircies, l'on était disposé à l'impression, les deux heures sur vingt-quatre que l'on avait le courant électrique, servaient à imprimer des choses plus urgentes!... si jamais d'ailleurs le personnel concerné avait la possibilité de se rendre à son lieu de travail...

Voilà pourquoi, nous avons pensé publier un numéro double, le 2 et 3 de 1989, qui paraîtrait en fin Juin. Nos lecteurs y pourront lire le «Dossier» consacré au Liban, où seront conservées pour l'histoire en premier lieu les interventions nombreuses et énergiques de S.S. Jean Paul II, le grand ami et défenseur du Liban.

Concernant la crise libanaise, nos lecteurs ont pu suivre les efforts du «Comité des Six», nommé par la Ligue Arabe, présidé par le Ministre des Affaires Etrangères du Koweït, Cheikh Soubah El Ahmad El Soubah. Avec les deux autres Patriarches et les trois chefs religieux musulmans, nous avons été invité au Koweït pour étudier le problème du Liban. Nous avons surtout montré que les luttes libanaises n'étaient pas religieuses, entre chrétiens et musulmans. Nous avons vécu dans l'euphorie d'un espoir de règlement prochain.

\* \* \* \* \*

Mais par des interventions inattendues, la situation est devenue subitement tragique, obligeant finalement le Comité des Six à présenter sa démission et à remettre tout le dossier à la Ligue Arabe qui a tenu une session extraordinaire à Tunis, les 23-25 Mai 1989.

Trois sujets y furent traités: le retour de l'Égypte à la Ligue, le problème palestinien et le problème du Liban.

Aucune solution n'ayant pu être trouvée pour le Liban, la Ligue a décidé de confier la question à un «*Comité de Trois*», comprenant les rois du Maroc et de l'Arabie Séoudite, avec le Président algérien. Six mois ont été accordés à ce Comité pour arriver au résultat voulu.

Nous ne pouvons qu'accompagner ces efforts de nos vœux et de nos prières, en souhaitant qu'un cessez-le feu total et définitif soit imposé au plus tôt.

\*\*\*\*\*

Entre-temps toutes nos Institutions, qui ont été plus ou moins fortement touchées par les obus, vont pourvoir aux réparations les plus urgentes, car la vie de notre Eglise ne peut souffrir d'arrêt. Il faudra essayer d'aider nos fidèles, comptant sur les secours qui devront être organisés pour tous les Libanais.

Par ailleurs, nous devons tenir notre St Synode annuel en Juillet prochain, pendant que plusieurs de nos Ordres religieux masculins et féminins auront à élire leur Conseil.

Pour tout cela, nous mettons notre confiance dans le Seigneur que nous aimons, avec la Liturgie, appeler «*PHILANTHROPOS*», ami de l'humanité. S'il nous éprouve, ce ne peut être que pour notre bien. S'il nous envoie des souffrances, ce ne peut être que dans une finalité pascale:

*«Nous adorons, Seigneur, tes souffrances,  
Fais - nous voir ta sainte Résurrection!»*

*Damas,  
le 24 juin 1989.*

*+ Maximos IV  
Patriarche*

